



CLIO. Histoire, femmes et sociétés

Numéro 23 (2006)
Le genre du sport

Thierry Terret

Le genre dans l'histoire du sport

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Thierry Terret, « Le genre dans l'histoire du sport », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 23 | 2006, mis en ligne le 01 juin 2008. URL : <http://clio.revues.org/index1906.html>
DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Presses universitaires du Mirail
<http://clio.revues.org>
<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :
<http://clio.revues.org/index1906.html>

Document généré automatiquement le 31 août 2011. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Thierry Terret

Le genre dans l'histoire du sport

Pagination de l'édition papier : p. 209-238

- 1 Les premiers travaux d'histoire du sport sont à peu près contemporains des premières initiatives en faveur d'une histoire des femmes au début des années 1970. Dans ces conditions, le constat d'une antériorité des travaux nord-américains sur l'histoire du sport féminin dans les années 1980 puis, ultérieurement, sur l'histoire du sport et du genre, ne saurait véritablement surprendre, États-Unis et Canada étant en l'occurrence des nations doublement pionnières en matière d'histoire du sport et d'histoire des femmes et du genre. À leur suite, l'Allemagne et l'Angleterre fournissent leurs premiers travaux sur la question¹. Quant à la France, la prise en compte des femmes et du genre dans l'histoire du sport est encore plus récente, mais, bénéficiant des héritages précédents, elle s'avère extrêmement prolifique. Reste un décalage dont les conséquences quantitatives, méthodologiques et thématiques sont loin d'être négligeables. Un chiffre en atteste : en 1993, au moment où l'histoire du sport en France connaît un nouvel essor² en intégrant très progressivement les questions de genre³, l'Amérique du Nord compte déjà 45 thèses sur le sujet⁴ quand il faudra attendre près de dix ans pour que les premières thèses sur l'histoire du sport et du genre soient soutenues dans l'hexagone⁵.

Essor des perspectives féministes anglo-saxonnes (1983-1991)

- 2 Dans les années 1970, les historiens (et les quelques historiennes) nord-américains du sport semblent encore peu perméables aux récents développements des perspectives féministes⁶ et se montrent plus attentifs à cerner les conditions institutionnelles et politiques d'implantation et de diffusion du sport. Quelques biographies de sportives, dirigeantes ou éducatrices sont bien réalisées, mais elles demeurent marginales et descriptives, et se limitent très largement à sortir ces femmes de l'ombre de l'histoire, sans véritablement les réinscrire dans une approche plus générale de l'évolution du sport et de la société américaine⁷, alors même que la sociologie du sport en est déjà aux premières synthèses⁸. Poursuivant les ouvertures de quelques pionnières comme Roberta Park⁹, une rupture se dessine cependant à partir de 1984, rupture dont les grandes lignes ont été bien tracées dix ans plus tard par Patricia Vertinsky¹⁰. On doit alors en effet à Nancy Struna un article programme publié dans le principal journal du champ (*Journal of Sport History*) où elle appelle à intégrer les apports de l'histoire des femmes dans l'histoire du sport en dépassant résolument les approches descriptives au profit d'analyses plus critiques en termes de pouvoir, inégalité, conflit et identité¹¹. Dans un premier temps, histoire, sociologie, psychologie sociale et, plus généralement, *Gender studies* développent des relations fécondes débouchant sur une multiplication des travaux sur le sport¹² mais, en dépit du clair dépassement des dérives narratives, l'histoire du sport féminin demeure d'abord celle de la lutte des femmes pour la conquête d'un territoire historiquement masculin. Progressivement pourtant, aux États-Unis, au Canada, en Angleterre, plus ponctuellement en Allemagne avec Gertrud Pfister et en Australie autour de Richard Cashman, les processus étudiés se font plus complexes et plus dialectiques. Un an après la parution de l'article-clé de Joan Scott sur l'importance du genre en tant que catégorie d'analyse en histoire¹³, la collection d'essais sur la période victorienne réunie en 1987 par le Britannique James Mangan et la Californienne Roberta Park¹⁴ invite à de nouvelles extensions. Les relations entre sports, femmes et médecine sont par exemple étudiées plus systématiquement¹⁵. Le rôle particulier de l'école et de l'éducation physique dans l'intériorisation des modèles de féminité est longuement exploré¹⁶. Avec Helen Lenskj¹⁷, le sport est convoqué dans l'histoire de la sexualité des femmes et de la reproduction ; il apparaît clairement dans sa contribution au contrôle qu'une société entend faire peser sur elles. L'analyse des réformes touchant au sport se fait plus généralement à la lumière des idéologies¹⁸. Au-delà de ces prolongements, les

analyses elles-mêmes acceptent de remettre partiellement en cause l'unilatéralisme teinté de militantisme des premières années. Là où le sport n'était qu'oppression des femmes, il apparaît désormais aussi source d'émancipation¹⁹.

3 Rapidement, les chercheurs s'aperçoivent que, au-delà de la relative unité du mouvement sportif, l'expérience quotidienne des femmes ne peut être la même dans une activité comme le patinage ou la natation et dans des disciplines connotées très masculines comme le football américain ou le hockey sur glace. D'où des travaux entrant dans l'histoire du sport féminin par certaines activités plus stéréotypées comme les sports mécaniques, avec Gertrud Pfister²⁰, le cricket, avec Richard Cashman²¹, le rodéo, avec Mary Lou LeCompte²² ou encore le cyclisme avec Patricia Mark²³, pour ne citer que quelques exemples significatifs.

4 Entre 1983 et 1991, le sport, étudié à travers ses pratiques, ses institutions et ses discours, est ainsi appréhendé dans ses multiples contributions à la pérennisation des relations dissymétriques entre hommes et femmes. Les principaux processus analysés sont alors la domination masculine et l'exclusion des femmes, le rôle des représentations normatives du corps, la lutte des femmes pour conquérir l'institution sportive et les trajectoires d'excellence (championnes et dirigeantes). Bénéficiant en outre de l'amorce des travaux sur le sport et la masculinité, la littérature anglo-saxonne en histoire du sport passe finalement de l'identification de la place des femmes dans le sport à une histoire des relations de genre, pour reprendre l'heureuse formule de Susan Birell²⁴.

5

Résistances françaises (1983-1991)

6 Cette formidable dynamique passe très largement inaperçue en France. Dans les années 1980, les historiens du sport²⁵, isolés et en nombre limité, tentent de s'organiser et de promouvoir leur champ, mais ils entretiennent des relations assez distantes avec la communauté internationale. Certes, l'histoire des femmes et du genre est alors elle-même, en France, assez productive, mais les deux mondes s'ignorent. Un peu plus tôt, dans le contexte des années 1968 favorable à la contestation de l'ordre établi, les quelques mémoires ou modestes articles de vulgarisation parus sont restés sans suite, suscitant au mieux une bienveillante curiosité²⁶. Par la suite des galeries de portraits sont dressées, des histoires richement documentées et illustrées dans les différentes disciplines sont envisagées²⁷, mais le souci de combler quelques lacunes de l'historiographie l'emporte très largement sur toute prétention à l'analyse.

7 Dans les années 1980, le fait que la plupart des historiens du sport soient insérés professionnellement dans des Unités d'Enseignement – puis de Formation – et de Recherche en Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives (STAPS), où existe historiquement une culture sportive particulièrement machiste et volontiers misogyne, n'est sans doute pas étranger à cette résistance. La relative faiblesse des relations de cette communauté avec l'Amérique du Nord a probablement aussi joué, la marginalisation de l'histoire des femmes en France créant de surcroît une situation locale d'improbable rencontre. L'explication est d'autant plus vraisemblable que plusieurs des ténors de l'histoire du sport à cette époque, tels Georges Vigarello, André Rauch ou Pierre Arnaud, développent quelques années plus tard des travaux importants sur l'histoire du genre, à partir du moment où celle-ci atteint un seuil de visibilité et de légitimité plus élevé. Pour autant, la thèse de la résistance des historiens du sport aux questions de genre ne peut entièrement se satisfaire d'une éventuelle abstraction à toute influence directe nord-américaine car, au sein même des sciences du sport, d'autres approches disciplinaires se montrent au contraire beaucoup plus sensibles à ces orientations.

8 Ce sont en effet des spécialistes (femmes) de sociologie, de psychologie, de psychanalyse ou de pédagogie qui, les premières, abordent de front la question des pratiques sportives féminines. Dès la fin des années 1970, le courant de sociologie critique du sport publie deux numéros spéciaux de la revue *Quel corps ?* sur les femmes où quelques ponts avec l'histoire sont jetés²⁸. Mais c'est la psychanalyste Françoise Labridy qui prononce sans doute la première conférence d'une Française sur l'histoire du sport féminin, en 1978, lors d'un congrès de la société internationale d'histoire du sport (HISPA) tenu à Paris²⁹. Ses analyses, sensibles à

la construction des rôles sociaux et aux normalisations corporelles, se poursuivent dans la décennie suivante en invitant fréquemment l'histoire dans la démonstration³⁰. La sociologie s'avère cependant plus prolifique encore puisque deux thèses de sociologie du sport sont soutenues sur les pratiques physiques des femmes en 1982 et 1986³¹. Pourtant, la dimension historique n'y est que marginale, affirmation qui pourrait surprendre à l'aune de la remarque de Suzanne Laberge qui, sur la base d'une lecture attentive des principales revues internationales de sociologie du sport, estime que sous l'influence des *Cultural studies*, la sociologie du sport et du genre intègre l'histoire précisément dans les années 1980. En l'occurrence, il faut pour la France davantage évoquer l'influence de la sociologie de Pierre Bourdieu (et son ouverture à l'histoire³²). Exploitant le cadre d'analyse bourdieusien et prenant acte avec Christian Pociello de l'irréductible pluralité *du sport*³³, Catherine Louveau s'impose en effet dans ces années comme la spécialiste de la sociologie du sport féminin. Elle est l'une des chevilles ouvrières du rapport commandité par le ministère du Temps libre, Jeunesse et Sport sur le sport féminin en 1983³⁴ et, lorsque Pociello coordonne l'ouvrage fondateur *Sport et société* en 1984, c'est naturellement elle qui se charge du chapitre sur l'approche sexuée des pratiques³⁵. Or les analyses de Catherine Louveau sont novatrices à plusieurs titres. D'une part, elles puisent dans divers cadres théoriques (sociologie bourdieusienne, puis sociologie du travail) des outils permettant d'interpréter les pratiques féminines. D'autre part, elles anticipent sur l'une des évolutions de la décennie suivante en doublant l'analyse des différences entre les sexes d'une étude de la différenciation sociale des sportives elles-mêmes. Par ailleurs, elles dérogent aux approches normatives sur la féminisation du sport en explorant les zones frontières qu'il révèle, notamment à partir de la participation des femmes aux sports dits masculins³⁶. Enfin, elles inscrivent progressivement l'héritage historique dans une réflexion sociologique, jusqu'à réaliser en 1991 une véritable sociologie historique du sport féminin dans une synthèse co-signée avec Annick Davisse³⁷.

9 Jusqu'à cette date, la recherche en histoire du sport et du genre est donc en France doublement paradoxale. D'une part, elle est relativement coupée du foisonnement de la pensée nord-américaine et, d'autre part, elle est orchestrée par des spécialistes (femmes) des sciences humaines et sociales appliquées au sport, formées à d'autres horizons disciplinaires que l'histoire. Les historiens (hommes) du sport présentent bien l'intérêt d'une telle réflexion, comme l'illustrent quelques rares chapitres ou articles sur les origines du sport féminin parus en 1987, mais ils ne la mènent pas à bien³⁸. Cette situation n'est pas sans conséquence sur le type de productions des années 1980. Car la richesse des perspectives doit être en effet confrontée à la faiblesse des matériaux mobilisés. La démonstration théorique l'emporte alors très largement sur le souci de validation empirique : sources essentiellement limitées à des ouvrages³⁹, recours peu fréquent à la presse et quasi-absence des autres archives.

10

Une histoire du genre à maturité face à une histoire du sport féminin en France qui végète (1991-2000)

11 Les années 1990 et 2000 sont marquées par plusieurs évolutions remarquables à la fois théoriques quand on observe l'évolution historiographique au niveau international et méthodologiques quand on s'intéresse plus précisément au cas français.

12 En 1991, Roberta Park est chargée de coordonner un numéro spécial « *Sport and gender* » du *Journal of Sport History*. Considéré par Patricia Vertinsky comme une nouvelle étape historiographique⁴⁰, ce numéro annonce en effet une double rupture. D'une part, il illustre un nouveau souci d'équilibre entre la construction des masculinités et des féminités au sein d'une même réflexion. D'autre part, il resitue la catégorie d'analyse « genre » au sein d'autres dimensions comme la race, la classe sociale, les affinités confessionnelles ou encore l'âge des pratiquants, catégories désormais croisées au profit d'interprétations nouvelles. Dans ce numéro particulier, la plupart des auteurs se focalisent sur la période couvrant la fin du xix^e et le début du xx^e siècle. Kathleen E. McCrone explore ainsi les relations entre genre, classe sociale, femmes et sport en Angleterre. Gwendolyn Captain étudie la construction de la masculinité

et de la féminité chez les Afro-américains pour la même période. Georges Eisen s'intéresse pour sa part aux émigrantes juives aux États-Unis. Patricia Vertinsky analyse la relation entre genre, activité physique et personnes âgées. De manière finalement assez surprenante, compte tenu de l'historiographie hexagonale, un article concerne la France : rédigé par Richard Holt, un Britannique spécialiste de l'histoire du sport en France⁴¹, il constitue la meilleure synthèse du moment sur le sujet en combinant les apports des quelques travaux précédents sur l'histoire du sport féminin en France avec ses propres perspectives sur la sociabilité masculine. Regrettant à plusieurs reprises que ces dimensions ne soient jamais questionnées en France, Holt valorise cependant davantage une histoire sociale des hommes et des femmes qu'une histoire du genre⁴².

13 Dix ans plus tard, au niveau international, l'histoire du sport est une histoire de plus en plus *générée* et peu d'articles passent désormais le couperet des expertises sans prendre en considération cette dimension. Cela ne signifie pas, toutefois, que les analyses centrées sur l'histoire des femmes, mais peu soucieuses des approches féministes, n'existent plus, comme l'atteste la popularité d'un ouvrage paru également en 1991 sous la plume de l'un des chefs de file de l'histoire du sport, l'Américain Allen Guttman⁴³. Cela ne signifie pas non plus que d'immenses disparités ne persistent selon les cultures nationales. Si l'Amérique du Nord est à la pointe, l'Angleterre et l'Allemagne, en dehors de quelques foyers, tardent par exemple à infléchir leurs traditions si l'on compare les articles publiés dans le très américain *Journal of Sport History* à ceux du très britannique *The Sports Historian*. Quant à la France, l'histoire du sport et du genre y connaît aussi, en une dizaine d'années, une petite révolution.

14 D'une certaine manière, le point de départ de ce renouveau national se situe à Lyon quand, en 1992, Pierre Arnaud, historien du sport réputé, et Thierry Terret, jeune universitaire, se lancent dans la préparation de journées d'études sur l'histoire du sport féminin qui ont finalement lieu deux ans plus tard. Ni l'un ni l'autre ne sont alors vraiment des spécialistes de la question⁴⁴, mais ils invitent la Française Catherine Louveau, l'Allemande Gertrud Pfister et le Britannique Tony Mangan à prononcer des communications. Pour beaucoup des 120 participants réunis les 18 et 19 novembre 1994, le thème est nouveau, les perspectives énormes et les analyses séduisantes. À cette occasion, de riches monographies sont réalisées, privilégiant essentiellement deux entrées, la première celle des disciplines (souvent sexuellement connotées : football, cyclisme, canoë, lutte, boules, tennis de table, aéronautisme, handball, gymnastique, natation synchronisée, danse), la seconde l'éducation physique scolaire. Ce choix restreint confirme d'ailleurs l'état de la réflexion sur le sujet (valorisation d'une histoire du combat difficile des femmes pour s'émanciper et être acceptées dans un monde sportif masculin⁴⁵) et les préoccupations des intervenants dont la plupart ont un lien fort avec le monde de l'éducation physique. Quelques approches plus larges fournissent alors l'occasion de vérifier les deux grandes interprétations données aux processus observés. Alors que, pour Pierre Arnaud, l'histoire du sport féminin révèle une progressive a-sexuation de ses caractéristiques au profit d'une logique de l'efficacité motrice⁴⁶, elle est au contraire pour Catherine Louveau l'illustration du « conservatoire des identités sexuelles » que constitue depuis toujours l'institution sportive⁴⁷. Mais ces différences d'interprétation font malheureusement passer au second plan une différence sans doute plus fondamentale pour l'avenir de la réflexion : alors que Pierre Arnaud réalise une histoire du sport féminin, Catherine Louveau invite déjà à une histoire du genre que bien peu entendent. En outre, une fois passée l'excitation de la publication des principales communications⁴⁸, l'élan s'est avéré moins « consistant » que prévu. Entre 1994 et 1999, seule une douzaine d'articles ou de chapitres sont en effet publiés en France sur l'histoire du sport féminin dont une majorité sur l'éducation physique⁴⁹ ou sur la contribution du sport à la construction de « l'identité féminine »⁵⁰. Plusieurs de ces recherches sont publiées dans des ouvrages collectifs dirigés par Pierre Arnaud et Thierry Terret, signe d'un certain « resserrement » des foyers de production. Deux textes apparaissent ici novateurs, l'un de Marianne Amar qui étudie le sport féminin au sein des milieux ouvriers de la FSGT⁵¹, l'autre de Catherine Louveau qui confirme l'intérêt de croiser à la fois histoire et sociologie, et hommes et femmes⁵². Quant aux ouvrages, on ne

compte guère que des approches biographiques ou des collections de témoignages, souvent bien documentées, mais peu mises en perspective⁵³. Reste que sur cette décennie, l'histoire du genre est en France d'abord une histoire sociale des femmes, certes renouvelée sur le plan empirique par rapport aux années 1980, mais encore peu perméable aux perspectives féministes françaises ou internationales.

Et les hommes ? La masculinité dans l'historiographie du sport

15 Les *Men's studies* se développent après la première vague des *Women's studies*, c'est-à-dire à la fin des années 1970, et ne tardent pas à intégrer le sport comme un indicateur particulièrement pertinent de la construction de la masculinité. Il est vrai que, dans la culture anglo-saxonne, les institutions sportives ont, dès leurs origines, joué un rôle majeur dans la société au même titre que l'école, l'armée, le travail ou la famille. Cette présence du sport est par exemple centrale dans les travaux de l'un des principaux théoriciens de la masculinité, Robert Connell, en 1987⁵⁴. Elle l'apparaît d'autant plus quand on considère que les analyses qu'André Rauch développe en France quinze ans plus tard ne lui accordent pas cette place, alors même que l'auteur est par ailleurs un spécialiste de l'histoire du sport⁵⁵. Au niveau international, la relation entre pratiques sportives et masculinité est plus spécifiquement abordée par les sociologues du sport au tout début des années 1980⁵⁶ puis, quelques années plus tard, par les historiens du sport, qu'il s'agisse par exemple de l'approche très éliassienne d'Éric Dunning ou des perspectives plus traditionnelles de David MacLeod, ou, encore plus connues, de James Mangan et James Walvin⁵⁷. Les deux regards disciplinaires ne s'opposent pas, bien au contraire, et nombre de travaux associent volontiers sociologie et histoire dans une pluridisciplinarité dont le meilleur exemple est alors l'ouvrage-synthèse de Michael Messner et Donald Sabo, en 1990⁵⁸. La plupart montrent fondamentalement que le sport est une arène masculine qui, non seulement exclut les femmes, mais aussi fait de la domination masculine une relation naturelle. Les points d'appui en sont plutôt les pratiques historiquement les plus connotées comme masculines (base-ball, boxe, football américain, rugby...), l'institution scolaire ou encore les médias⁵⁹. Enfin, comme le remarquent pertinemment Jim McKay, Michael Messner et Donald Sabo⁶⁰, ils valorisent alors plutôt les dimensions « négatives » de la masculinité comme la douleur, les blessures, la misogynie, l'homophobie et la violence contre les femmes.

16 Richard Holt dans l'article cité ci-dessus du numéro « spécial genre » du *Journal of Sport History* de 1991, regrette l'absence totale de toute réflexion sur l'histoire du sport et de la masculinité dans l'hexagone. Il estime cependant que les travaux de Pierre Arnaud sur la sociabilité sportive se prêtent remarquablement bien à un travail sur ce sujet. Si l'auteur lyonnais ne reprend pas l'invitation, deux de ces étudiants entreprennent pourtant les premiers travaux à la fin des années 1990, Philippe Liotard à partir d'une approche sociologique qui débouche sur un numéro spécial de la revue *Quasimodo*⁶¹ ; Thierry Terret à partir d'analyses historiques sur le rugby⁶², à un moment où, en France, l'identité masculine s'impose plus généralement comme un objet d'étude⁶³. Mais on ne peut pas conclure que le mouvement est lancé pour autant ; sur ces aspects, tout ou presque reste à faire⁶⁴.

17

Tendances et spécificités de l'historiographie nationale et internationale

18 Les années 2000 confirment nombre des évolutions de la décennie précédente. Pourtant, si l'histoire du sport et du genre place la question des rapports de pouvoir entre les sexes au centre des analyses, les entrées demeurent souvent orientées par une position masculine ou féminine, mais s'avèrent moins nombreuses à considérer simultanément les deux de manière équilibrée.

19 En ce qui concerne l'histoire du sport féminin dans une perspective féministe, un projet littéralement encyclopédique paru en 2000 permet de prendre conscience de l'accumulation considérable des connaissances produites depuis une vingtaine d'années⁶⁵. Plus de 300 auteurs

d'origines très différentes ont ici répondu aux sollicitations de l'éditeur américain pour un ensemble de plus de 400 articles constituant toujours une somme unique. Aux côtés des entrées attendues par sport, par pays, par organisation ou encore par événement, une série de thèmes y complètent le panorama dressé, dont les plus importants confirment finalement les orientations les plus récentes de l'historiographie. Certes, l'étude de la manière dont le sport féminin conforte historiquement les stéréotypes dominants (sexualité, beauté, maternité) se poursuit à partir de nouveaux exemples, de même que l'articulation entre femmes et autres catégories sociales (nation, religion, classes sociales, race, ethnicité...) constitue toujours une part non négligeable des travaux dont témoigne notamment le numéro spécial « Ethnicity, Gender and Sport in Diverse Historical Contexts » du *Journal of Sport History* en 2000⁶⁶. Mais des voies nouvelles sont apparues. La question de l'égalité trouve ainsi des prolongements passionnants dans l'histoire des tests de féminité dans le sport⁶⁷. L'homophobie se décline désormais selon plusieurs variantes allant de la violence symbolique au harcèlement sexuel et la réflexion aborde plus radicalement la relation entre sport féminin et homosexualité⁶⁸. Pour la période post 1960, les relations entre femmes, sports et commercialisation sont au cœur de nombreux travaux qui explorent notamment le rôle de la mise en images de la sportive dans une société que caractérise la densification de l'information et du spectacle⁶⁹. L'image est encore en jeu lorsque les perceptions esthétiques et érotiques du sport féminin sont discutées en fonction de différents contextes historiques⁷⁰. Cette diversification des recherches conduit à nuancer les conclusions généralistes. Bien que les relations du sport féminin avec les mouvements féministes apparaissent généralement faibles, sa contribution au contrôle ou à l'émancipation des femmes débouche ainsi sur des conclusions ambiguës, voire explicitement contradictoires⁷¹.

20 Les perspectives historiques sur le sport et la masculinité, bien que moins dynamiques qu'en sociologie, ont aussi connu, récemment, une accélération remarquable. Plusieurs séries d'essais ont notamment été éditées par James Mangan, où sont longuement détaillées les subtiles formes de construction de – et de résistances à – un modèle hégémonique de masculinité dans les sociétés totalitaires⁷². Cependant, prenant davantage acte des propositions de Robert Connell comme de celles de Georges Mosse⁷³, les travaux explorent non plus seulement la forme dominante de masculinité qui traverse l'histoire du sport, mais aussi ses formes dominées, croisant de plus en plus fréquemment masculinité et autres dimensions sociales (race, minorités, classes sociales...). Les dernières années sont d'ailleurs marquées par le recul de la seule thèse de la domination des hommes sur les femmes, en histoire du sport comme en histoire du genre, thèse qui empêchait de prendre en compte d'autres processus⁷⁴ comme, par exemple l'histoire de la solidarité masculine. Dès lors, de nouvelles perspectives, liant identités sexuelles des hommes et des femmes et rapports entre individus de sexe identiques ou différents, s'ouvrent aux historien/ne/s, par exemple celle de l'érotisme (masculin et féminin) en sport⁷⁵ ou celle des espaces et équipements sportifs⁷⁶.

21 Ces grandes lignes de force se retrouvent-elles du côté des auteurs français ? Il faut d'abord admettre que les années 2000 semblent confirmer la rencontre entre le sport et le genre. La revue interdisciplinaire francophone spécialisée *STAPS* édite ainsi un numéro spécial en 2004⁷⁷. Inversement, d'autres disciplines s'y intéressent ponctuellement, ainsi que l'illustre le beau travail d'ethnologie d'Anne Saouter sur le monde contemporain des rugbymen⁷⁸. Toutefois, cette rencontre est surtout favorable à quelques foyers universitaires spécialisés en sociologie (notamment à Paris-Orsay autour de Catherine Louveau et à Toulouse autour de Christine Mennesson, pour prendre quelques exemples de sociologie largement ouverte à l'histoire⁷⁹) ou en histoire du sport. Dans ce dernier cas, quatre facteurs ont sans doute joué simultanément : à la meilleure prise en compte de la littérature internationale en histoire du sport et du genre se sont en effet ajoutés une plus grande pénétration des travaux français en histoire des femmes et du genre, une perméabilité nouvelle aux acquis de la sociologie du sport et, enfin, le poids de l'héritage des années 1990 dans quelques centres de recherche, en particulier à Lyon et, dans une moindre mesure, à Besançon. Les premières thèses d'histoire du sport et du genre démarrent effectivement dans le contexte lyonnais, là où les

journées sur l'histoire du sport féminin avaient fait naître quelques vocations, et arrivent à soutenance depuis 2002. C'est d'abord Laurence Prudhomme-Poncet qui aborde l'histoire du football féminin, c'est-à-dire une activité fortement connotée comme masculine en Europe de l'Ouest depuis ses origines et dont les femmes ont été longtemps exclues⁸⁰. Cécile Ottogalli-Mazzacavallo s'intéresse ensuite aux femmes au sein du Club Alpin Français entre 1874 et 1919 et met en évidence que, dans ce cadre moins contraint que le sport traditionnel, les femmes disposent d'une liberté plus importante dont elles jouent pour repousser les normes du genre dans des compromis socialement acceptables⁸¹. Un an plus tard, Nathalie Rosol reprend en partie les travaux de Laurence Prudhomme-Poncet à propos d'un autre sport fortement masculinisé dans ses institutions, ses valeurs et ses pratiques : l'athlétisme, afin de prolonger l'hypothèse d'un féminisme « en action »⁸², c'est-à-dire d'une contribution du sport à une libération sous contrôle des femmes et sans relation avec les mouvances féministes politiques ou radicales. Quelques semaines plus tard, Henri Humbert développe pour sa part une analyse de la presse sportive au xx^e siècle en relevant les récurrences discursives qui fondent les limites des formes de masculinité⁸³.

22 Ces quatre thèses cumulent certaines des grandes caractéristiques des travaux les plus récents sur l'histoire du sport et du genre. Ceux-ci ont pu en effet être mieux cernés en 2004, lors de trois journées de réflexion organisées à Lyon sur cette question. Le projet des organisateurs, invitant explicitement à passer d'une histoire des femmes à une histoire du genre, a permis de regrouper 120 communications⁸⁴ où quelques tendances sont incontestablement apparues. Évoquons les principales.

23 Les chercheurs valorisent d'abord les entrées par discipline sportive, en assumant le postulat d'une autonomie relative de chacune d'entre elles au sein du système des sports et du point de vue de leur contribution à la construction des rapports entre les sexes. La conquête du sport par les femmes ne se produit pas de la même manière, ni selon les mêmes rythmes en fonction des activités, des lieux (fédérations sportives ou affinitaires, mouvements de jeunesse⁸⁵...) ou des cultures nationales. Jouent ici le poids des héritages institutionnels, mais aussi les profils socio-culturels et les univers symboliques et techniques propres à chaque sport.

24 En second lieu, l'apport de ces journées, recoupant certains acquis des thèses citées, est de ne plus envisager l'histoire du sport féminin comme la simple conquête d'un univers masculin par les femmes, mais aussi comme un champ possédant sa propre dynamique interne, avec ses figures d'excellence ou atypiques, ses institutions et ses conflits internes⁸⁶.

25 La troisième leçon de ce congrès est de ne plus autant privilégier les discours les plus visibles, ceux des autorités (médicales, politiques, sportives), mais d'explorer d'autres voies et d'autres corpus. La presse sportive, notamment, fait l'objet de plusieurs analyses de contenus permettant d'évaluer la contribution du discours journalistique au renforcement des normes de genre et des identités masculine et féminine. L'étude des images (cartes postales, affiches, photographies...) y fait aussi une entrée déterminante : annoncée par plusieurs travaux antérieurs⁸⁷, elle renouvelle les méthodologies traditionnelles en croisant par exemple sémiologie et histoire. Autre croisement novateur : celui de la littérature et du genre, encore marginal, mais hautement heuristique⁸⁸. Plus original encore, le vêtement, dont l'histoire du genre s'était emparée depuis quelques années⁸⁹, devient objet d'investigation de l'histoire du sport : il y apparaît à la fois comme le médiateur d'une image travaillée pour le spectateur et comme un curseur pertinent du processus d'émancipation-libération des sportifs et sportives⁹⁰.

26 Le quatrième apport concerne le renouvellement des travaux sur l'histoire de l'éducation physique et leur recul par rapport à l'ensemble des recherches en cours. Aux histoires institutionnelles de l'éducation physique pour les filles se sont désormais substituées des approches plus diversifiées mettant en scène l'expérience quotidienne des enseignantes ainsi que leur formation ou abordant des périodes plus sensibles comme les années 1960-1970 où la mixité se met en place dans le système scolaire français... avec des résistances propres à l'éducation physique.

27 La question de la masculinité, extrêmement marginale jusqu'ici, fait une entrée notable – mais encore très modeste – dans les recherches sur l'histoire du sport et du genre, mais elle

hésite encore à dépasser le stade de la contribution du sport à la construction de la virilité. Les perspectives récentes visant à combiner masculinité et féminité⁹¹ ou encore à mettre en évidence l'existence de modèles différents de masculinités dans le sport ne sont guère reprises. Toutefois, les formes de masculinité et de féminité les plus dominées, comme c'est le cas pour les gays et lesbiennes, ont donné lieu à une série de travaux réellement inédits dans le champ. Sont successivement explorées la manière dont s'est construite une institution sportive propre à la communauté gay et lesbienne avec ses organismes, ses championnats et ses modalités spécifiques⁹² et les manières dont les gays et lesbiennes s'accommodent des milieux sportifs traditionnels⁹³. Ce dernier aspect, couvert par des approches puisant souvent davantage dans la sociologie que dans l'histoire, ouvre plus largement à l'étude des violences sexistes et homophobes dans et par le sport, bien au-delà de la communauté homosexuelle⁹⁴.

28 À l'aune des orientations récentes de l'historiographie internationale, les travaux français apparaissent encore fragiles et lacunaires. Le croisement des logiques de genre et des autres logiques sociales (classe et race en particulier) y demeure par exemple très marginal quand il organise la pensée actuelle sur la question dans les productions anglo-saxonnes. Mais d'autres points de démarcation existent, moins liés aux questionnements qu'aux modèles théoriques mobilisés. Les démarches nord-américaines en histoire du sport apparaissent ainsi extrêmement influencées par les *Gender studies* ; elles privilégient la déconstruction des discours, s'appuient sur la pensée de Michel Foucault⁹⁵ et puisent plus généralement dans tout un courant postmoderne (Jacques Derrida, Gilles Deleuze...) beaucoup moins fréquemment invité dans les analyses par la communauté française.

29 Au-delà des différences qualitatives demeure aussi posée la banalisation du recours au questionnement *genré* dans les histoires du sport. Incontestablement, les femmes n'en sont plus les « oubliées » ; pour autant, cette reconnaissance est loin de signifier que le genre s'est définitivement imposé comme une catégorie d'analyse habituelle. Cette conclusion est encore plus manifeste au niveau français qu'au niveau international. Rien ne dit d'ailleurs que le récent congrès « sport et genre » connaîtra des lendemains plus heureux que les journées de 1994. Quitte à se montrer raisonnablement optimiste, l'émergence d'une nouvelle génération d'historien/ne/s qui font de cette question leur véritable spécialité laisse néanmoins augurer d'un autre avenir.

Bibliographie

AKTKINSON Paul, 1985, « Strong Minds and Weak Bodies » : Sports, Gymnastics and the Medicalization of Women's Education, *British Journal of Sports History*, vol. 2, 1, p. 62-71.

AMAR Marianne, 1987, *Nés pour courir. Sports, pouvoirs et rébellions, 1944-1958*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble.

AMAR Marianne, 1994, « La sportive rouge », in Arnaud Pierre (dir.), *Les origines du sport ouvrier en Europe*, Paris, L'Harmattan, p. 167-192.

ANDRÉ Émile, 1907, *L'éducation physique et sportive des jeunes filles*, Paris, Flammarion.

ARNAUD Pierre, 1996, « Le genre ou le sexe ? Sport féminin et changement social ? », in Arnaud Pierre et Terret Thierry (dir.), *Histoire du sport féminin. xix^e-xx^e siècles*, Paris, L'Harmattan, tome 2 : Sport masculin- sport féminin : éducation et société, p. 147-183.

ARNAUD Pierre et TERRET Thierry (dir.), 1996, *Histoire du sport féminin*, Paris, L'Harmattan, 2 volumes.

ASSA Jeanne, 1962, « La femme et le sport du Moyen Âge à l'époque classique », *Éducation physique et sport*, n° 61, p. 5-7.

BAILLETTE Frédéric et LIOTARD Philippe, 1999, *Sport et virilisme*, Montpellier, Ed. Quasimodo & Fils.

BALE John et VERTINSKY Patricia (dir.), 2004, *Sites of Sport. Space, Place and Experience*, London, Routledge.

BARD Christine, 1998, *Les Garçonnes. Modes et fantasmes des années folles*, Paris, Flammarion.

- BAZOGUE Natalia, 2004, « La Gymnastique Volontaire : entre sport pour tous et sport pour elles (1953-1976) », in Lebecqz Pierre-Alban (dir.), *Sports, éducation physique et mouvements affinitaires au xx^e siècle*, Paris, L'Har-mattan, Tome 1, p. 249-261.
- BIRELL Susan, 1988, « Discourses on the Gender/Sport relationship : from Women in Sport to Gender Relations », *Exercise and Sport Science Review*, vol. 16, p. 459-502.
- BLOIT Michel, 1996, *Micheline Ostermeyer ou la vie partagée*, Paris, L'Harmattan.
- BODIN Dominique, ROBÈNE Luc et HÉAS Stéphane, 2005, *Sport and Violence in Europe*, Strasbourg, Council of Europe Publishing.
- BONDE Hans, 2003, *Sport and Masculinity : Masculine Sport and Masculinity in Denmark at the Turn of the Century*, Ashgate, Aldershot.
- BORISH Linda J., 1990, *The Loss of the Farm : Health, Domestic Roles and the Culture of Farm Women in Hartford County, Connecticut, 1820-1870*, Ph D., University of Maryland.
- BORISH, Linda J., 1987, *The robust Woman and the Muscular Christian : Catharine Beecher, Thomas Higginson, and their Vision of American Society, Health and Physical Activities, The International Journal of the History of Sport*, vol. 4, p. 139-154.
- BOURDIEU Pierre, 1978, « Pratiques sportives et pratiques sociales », in *Actes du VI^e congrès international de l'HISPA*, INSEP Paris, p. 17-37
- BOURDIEU Pierre, 1980, « Comment peut-on être sportif ? », in Bourdieu Pierre, *Questions de sociologie*, Paris, éditions de Minuit, p. 173-195.
- BOURDIEU Pierre, 1998, *La domination masculine*, Paris, Seuil.
- BRESSAN Serge, 1981, *Le sport et les femmes*, Paris, La Table ronde.
- BRIAL Denise, DAVISSE Annick, DECHAVANNE Nicole, LABRIDY Françoise et LOUVEAU Catherine, 1983, *Le sport féminin aujourd'hui*, Rapport pour le ministère Temps libre, Jeunesse et Sport, 61 pages.
- BROWNFOOT, Janice N., 1990, « Emancipation, Exercise and Imperialism : Girls and the Games Ethic in Colonial Malaya », *International Journal of the History of Sport*, vol. 7, n° 1, p. 61-84.
- BRYSON Lois, 1983, « Sport and the Oppression of Women », *Australian and New Zealand Journal of Sociology*, vol. 19, n° 3, p. 413-426
- BURMAN Barbara et TURBIN Carole, 2003, *Material Strategies : Dress and Gender in Historical Perspective*, Oxford, Blackwell.
- CAPTAIN, Gwendolyn, 1991, « Enter Ladies and Gentlemen of Colour : Gender, Sport and the Ideal of African-American Manhood and Womanhood During the Late Nineteenth and Early Twentieth Centuries », *Journal of Sport History*, vol. 18, n° 1, p. 81-102.
- CASHMAN Richard et WEAVER Amanda, 1991, *Wicket Women : Cricket and Women in Australia*, Sydney, NSW University Press.
- CHRISTENSEN Karen, GUTTMANN Allen et PFISTER Gertrud (dir.) 2000, *International Encyclopedia of Women and Sports*, New York, Detroit, San Francisco, London, Boston, Woodbridge, CT, MacMillan Reference USA, 3 volumes.
- CLERICI Gianni, 1984, *Suzanne Lenglen. La diva du tennis*, Paris, Rochevignes.
- CONNELL Robert W., 1987, *Gender and Power : Society, the Person and Sexual Politics*, Cambridge, Polity Press.
- CONNELL Robert W., 1995, *Masculinities*, Berkeley and Los Angeles, CA, The University of California Press.
- MOSSE Georges L., 1998, *The Image of Man : The Creation of Modern Masculinity*, London, Oxford University Press.
- CREEDON Pamela, 1994, *Women, Media and Sport : Challenging Gender Values*, Thousand Oaks, CA, Sage Publications.
- DAVIS, Laurel R., 1997, *The Swimsuit Issue and Sport. Hegemonic Masculinity in sports Illustrated*, New York, State University of New York Press.
- DAVISSE Annick et LOUVEAU Catherine, 1991, *La part des femmes. Sport, école, société*, Joinville Actio (2^e édition complétée, Paris, L'Harmattan 1998).
- DAVISSE Annick, LORENZI Léo et RENOUX Jane, 1980, *Olympie : la course des femmes*, Paris, La Courtille.

- DEBOURSE Marie-Christine, DECOUST M., 1975, *Le sport féminin*, Rapport pour le secrétariat d'État à la condition féminine, Paris, Délégation générale à l'information, 76 pages.
- DECHAVANNE, Nicole, 1982, *Corps et Gymnastique Volontaire. Différenciation sexuelle et sociale*, Thèse de doctorat de 3^e cycle, Paris VII, Thèse de doctorat en sociologie.
- DIRAND Georges et de la LABORDERIE Renaud, 1969, *Les reines du sport. Le sport féminin français*, Paris, Calman-Levy.
- DREVON André, 2005, *Alice Milliat, passionaria du sport. Aux origines du sport féminin*, Paris, Vuibert.
- DUMONT Bruno, POLLET Gilles, BERJAT Muriel, 1987, *La naissance du sport moderne*, Lyon, La Manufacture, p. 180-194.
- DUNNING Éric, 1986, « Sport as a mal preserve : Notes on the social sources of masculinity and its transformations », in Élias Norbert et Dunning Éric, *Quest for excitement : Sport and leisure in the civilizing process*, Oxford, UK, Basil Blackwell, p. 267-283
- DURET Pascal, 1999, *Les jeunes et l'identité masculine*, Paris, PUF.
- DURRY Jean, 1980, *La femme et le sport*, Paris, Encyclopédie Universalis, p. 381-385.
- EISEN George, 1991, « Jewish Immigrant Women in Turn-of-the-Century America (1880-1920) », *Journal of Sport History*, vol. 18, n° 1, p. 103-120.
- EYQUEM, Marie-Thérèse, 1944, *La femme et le sport*, Paris, Susse.
- FAUCHÉ Serge, CALLÈDE Jean-Pierre, GAY-LESCOT Jean-Louis et Laplagne Jean-Pierre (dir.), 2000, *Sport et identités*, Paris, L'Harmattan.
- FEREZ Sylvain, 2005, *Les corps et les mots. Claude Pujade-Renaud : mensonge et vérité du mouvement*, Paris, L'Harmattan.
- FLETCHER Sheila, 1984, *Women First : The Female Tradition in English Physical Education, 1880-1990*, London, Louds.
- GAUCHER Julie, 2004, *L'Écriture de la sportive*, Paris, L'Harmattan.
- GEMS Jerry, 1989, *The Emergence of Women in the Sporting Culture : Chicago, 1880-1940*, Ph D., University of Maryland
- GLEYSE Jacques, 2000, « La mystique de la revue *Quel Corps ?* et l'Éducation physique. 1975-1997 », in Terret Thierry (dir.), *Éducation physique, sport et loisir. 1970-2000*, Marseille, Ed. AFRAPS, p. 143-162.
- GRAYDON I., « Perspectives féministes sur le sport 1986 », *Quel corps ?*, n° 23-33, p. 84-96.
- GRIFFIN, Patricia 1998, *Strong Women, Deep Closet*, Champaign, IL., Human Kinetics.
- GUIDO Laurent et HAVER Gianni (dir.), 2003, *Images de la femme sportive aux XIX^e et XX^e siècles*, Genève, Georg.
- GUILLOMARD Claudine, 1987, « Les débuts de la gymnastique féminine : 1912-1945. La fédération féminine », *Le Gymnaste*, n° 94, p. 4-8
- GUTTMANN Allen, 1991, *Women's Sports : A History*, New York, Columbia University Press.
- GUTTMANN Allen, 1996, *The Erotic in Sports*, New York, Columbia University Press.
- HALL Ann, 1978, *Sport and Gender : A Feminist Perspective on the Sociology of Sport*, Ottawa, CAHPER Sociology of Sport Monograph Series.
- HALL Ann, 1985, « Knowledge and Gender : Epistemological Questions in the Social Analysis of Sport », *Sociology of Sport Journal*, vol. 2, p. 25-42.
- HALL Ann, 1988, « The Discourse on Gender and Sport ? From Feminity to Feminism », *Sociology of Sport Journal*, vol. 2, p. 330-340.
- HARGREAVES Jennifer, 1994, *Sporting Females*, London, Routledge
- HOLT Richard, 1981, *Sport and Society in modern France*, London, Mcmillan
- HOLT Richard, 1991, « Women, Men and Sport in France, c. 1870-1914. An Introductory Survey », *Journal of Sport History*, vol. 18, n° 1, p. 121-134.
- HOWELL Reet, 1982, *Her Story in Sport : An Historical Anthology of Women in Sport*, Champaign, IL, Human Kinetics.
- HUBSCHER Ronald et DURRY Jean, 1992, *L'histoire en mouvements*, Paris, Armand Colin, p. 287-313.

- HUMBERT Henri, 2005, *Sport et masculinité au xx^e siècle*, thèse de doctorat en STAPS, Université Lyon 1.
- JAMAIN Sandrine, 2005, « Le vêtement sportif des femmes, des “années folles” aux années 1960. De la transgression à la “neutralisation” du genre », in Roger Anne et Terret Thierry (dir.), *Sport et genre. xix^e-xx^e siècle*, Paris, L’Harmattan, vol. 4 : « Objets, arts et médias », p. ??
- KIDD Bruce, 1990, *Improvers, Feminists, Capitalists and Socialists : Shaping Canadian Sport in the 1920s and 1930s*, Ph D., York University (Canada).
- KLEIN Marie-Louise et PFISTER Gertrud, 1985, Goldmädel, *Rennliezen und Turnkucken*, Berlin, Bartels und Wernitz.
- PFISTER Gertrud, 1989, *Fliegen – Ihr Leben. Die Ersten Pilotinnen*, Berlin, Orlanda Frauenverlag.
- LABERGE Suzanne, 2004, « Les rapports sociaux de sexe dans le domaine du sport : perspectives féministes marquantes des trois dernières décennies », *Recherches féministes*, vol. 17, n° 1, p. 9-38.
- LABRIDY Françoise, 1978, « Pratiques sportives, différenciation sexuelle, et émancipation féminine. Résistance, répétition, rupture », in *Actes de l’HISPA*, Paris, INSEP, p. 215-237.
- LABRIDY Françoise, 1981, « Pratiques sportives : différenciation ou indifférenciation sexuelle », in *Sport et société*, Saint-Étienne, CIEREC.
- LABRIDY Françoise, 1987a, « Le sport féminin, l’éducation physique féminine. L’insertion des femmes dans l’organisation sociale. Du clivage des sexes à la mixité des pratiques », in Arnaud Pierre et Clément Jean-Paul (dir.), *Dossier STAPS spécial Écrit 1*, Clermont-Ferrand, éd. AFRAPS, p. 245-258.
- LABRIDY Françoise, 1987b, « Imaginaires féminins et pratiques sportives. L’image de la femme bourgeoise et son usage des pratiques sportives. L’exemple de la revue *La Femme française* (1902-1904) », in Arnaud Pierre (dir.), *Les Athlètes de la République. Gymnastique, sport et idéologie républicaine, 1870-1914*, Toulouse, Privat, p. 317-329.
- LABRIDY Françoise, 1993, « Les transformations du rapport masculin-féminin à travers l’éducation physique au xx^e siècle », in René Bernard-Xavier, *L’EPS au xx^e siècle*, Dossier EPS n° 15, p. 259-265.
- LAGET Françoise, LAGET Serge et MAZOT Jean-Pierre, 1982, *Le grand livre du sport féminin*. Belleville/Saône, FMT.
- LECOMPTE Mary Lou, 1989, « Cowgirls at the Crossroads : Women in Professional Rodeo, 1885-1922 », *Canadian Journal of History of Sport*, vol. 20, Dec., p. 27-48.
- LECOMPTE Mary Lou, 1990, « Home on the Range : Women in Professional Rodeo. 1929-1947 », *Journal of Sport History*, vol. 17, p. 318-346.
- LENSKYJ Helen, 1983, *The Role of Physical Education in the Socialization of Girls in Ontario, 1890-1930*, Ph D., University of Toronto.
- LENSKYJ Helen, 1986, *Out of Bounds. Women, Sport and Sexuality*, Toronto, The Women’s Press.
- LENSKYJ Helen, 1995, « Sport and the Threat to Gender Boundaries », *Sporting Traditions*, vol. 12, n° 1, p. 47-60.
- LE POGAM Yves, LIOTARD Philippe, FERREZ Sylvain, MARIE MOLES Jean-Bernard, POULIQUEN Guillemette, 2004, « Homophobie et structuration des jeux sportifs homosexuels », *Corps et culture : « Métissages »*, n° 6-7, p. 57-98.
- LIOTARD Philippe, 1995, « Être belle pour être utile. Le discours sur l’éducation physique féminine après 1918 », in Arnaud Pierre et Terret Thierry (dir.), *Éducation et politique sportives*, Paris, Ed. du CTHS, p. 97-108.
- LIOTARD Philippe et TERRET Thierry (dir.), 2005, *Sport et genre. xix^e-xx^e siècles*, Paris, L’Harmattan, vol. 2 : « Excellence féminine et masculinité hégémonique ».
- LIOTARD, Philippe, 2005, « Mise en question des frontières de genre : les jeux sportifs gays et lesbiens (1982-2002) », in Terret, Thierry (dir.), *Sport et genre. xix^e-xx^e siècles*, Paris, L’Harmattan, vol. 1 : « La conquête d’une citadelle masculine », p. 329-348.
- LOUDCHER Jean-François, VIVIER Christian, GOUNOT André, 2001, « French Sport Historiography : Institutional Aspects, *Stadion* - Le sport en France de 1870 à 1940. Intentions et interventions » (dir. André Gounot), volume XXVII, p. 7-21.
- LOUDCHER Jean-François, 2005, « L’influence de la pensée de Michel Foucault dans la littérature anglo-saxonne sur le sport et le genre », in Roger Anne et Terret Thierry (dir.), 2005, *Sport et genre. xix^e-xx^e siècle*, vol. 4 : « Objets, arts et medias », Paris, L’Harmattan, p. 13-20.

LOUVEAU Catherine, 1984, « La forme, pas les formes. Simulacres et équivoque dans les pratiques physiques féminines », in Pociello Christian (dir.), *Sport et société. Approches socio-culturelles des pratiques*, Paris.

LOUVEAU Catherine, 1986, *Talons aiguilles et crampons alus. Les femmes dans les sports de traditions masculines*, Joinville, INSEP.

LOUVEAU Catherine, 1996a, « Sport masculin/sport féminin : intérêts et apports de l'analyse couplée », in Arnaud Pierre et Terret Thierry (dir.), *Histoire du sport féminin*, Paris, L'Harmattan, tome 2, p. 257-269.

LOUVEAU Catherine, 1996b, « Masculin, féminin : l'ère des paradoxes », *Cahiers internationaux de sociologie*, n° 100, p. 13-31.

LOUVEAU Catherine 2004, « Sexuation du travail sportif et construction sociale de la féminité », *Les Cahiers du Genre* : « Les résistances des hommes au changement » (coord. Anne-Marie Devreux), n° 36, p. 163-183.

LOUVEAU Catherine et POCIELLO Christian, 1979, « Le pluriel a son importance ou sociologies des pratiques sportives », *Travaux et recherches en EPS*, n° 4.

Lunes, 1999, Hors série n° 1 : « Le sport, elles en parlent », Évreux, Ed. Lunes.

MacLEOD David I., 1983, *Building Character in the American Boy : The Boy Scouts, YMCA and their Forerunners. 1870-1920*, Madison, University of Wisconsin Press.

MANGAN James (dir.), 1999, *Shaping the Superman : Fascist Body as Political Icon : Aryan Fascism*, London and Portland, OR., Franck Cass.

MANGAN James (dir.), 2000a, *European Sports History Review*, vol 2 : « Making European Masculinities : Sport, Europe, Gender ».

MANGAN James (dir.), 2000b, *Superman Supreme : Fascist Body as Political Icon: Global Fascism*, London and Portland, OR., Franck Cass

MANGAN James et HONG Fan (dir.), 2001, *Freeing the Female Body*, London and Portland, OR., Franck Cass.

MANGAN James et WALVIN James, 1987, *Manliness and Morality : Middle Class Masculinity in Britain and America, 1800-1940*, Manchester, Manchester University Press.

MANGAN, James et PARK, Roberta J. (dir.), 1987, *From Fair sex to Feminism. Sport and the Socialization of Women in the Industrial and Post-Industrial Eras*, London, Franck Cass.

MARK Patricia, 1990, *Bicycles, Bangs and Bloomers : The New Woman in the Popular Press*, Lexington, The University of Kentucky Press.

MASCAGNI Katia, 1996-1997, « World Conference on Women and Sport », *Olympic Review*, vol. 26, n° 12, p. 23-31.

McCRONE, Kathleen E., 1988, *Playing the Game : Sport and the Physical Emancipation of English Women. 1870-1914*, London, Routledge.

McCRONE, Kathleen E., 1991, « Class, Gender and English Women's Sport, c. 1890-1914 », *Journal of Sport History*, vol. 18, n° 1, p. 159-182.

McKAY Jim, MESSNER Michael et SABO Donald (dir.), 2000, *Masculinities, Gender Relations, and Sport*, Thousand Oaks, CA., Sage, p. 6-7.

MENNESSON Christine, 2000, *Des femmes au monde des hommes. La construction de l'identité des femmes investies dans un sport « masculin »*. Analyse comparée du football, des boxes poings-pieds et de l'haltérophilie, Thèse de doctorat en sciences sociales, Toulouse.

MESSNER Michael et SABO Donald (dir.), 1990, *Sport, Men and the Gender Order. Critical Feminist Perspectives*, Illinois, Human Kinetics Books.

MIDOL Nancy, « Lire notre imaginaire social en étudiant le sport masculin et féminin », in Arnaud Pierre, Clément Jean-Paul et Herr Michel (dir.), 1989, *Éducation physique et sport en France. 1920-1980*, Clermont-Ferrand, éd. AFRAPS, p. 233-249.

MORTANE Jacques, 1937, *Les femmes dans le sport*, Paris, Ed. Dupuis Fils et Cie.

OTTOGALLI-MAZZACAVALLLO Cécile, 2004a, *Les femmes alpinistes au Club Alpin Français (1874-1919). Un genre de compromis*, Thèse de doctorat en histoire contemporaine, Université de Savoie.

- OTTOGALLI-MAZZACAVALLLO Cécile, 2004b, « Le rôle du Club Alpin Français pour l'éducation physique des jeunes filles », in Lebecq Pierre-Alban (dir.), *Sports, Éducation Physique et mouvements affinitaires*, Paris L'Harmattan, 2004, p. 127-138.
- PARK Roberta, 1973, « Stéphanie-Félicité du Crest, la comtesse de Genlis (1746-1831) : Early Proponent of Physical Education », *Research Quarterly*, vol. 44, p. 34-45.
- PFISTER Gertrud, 1988, *Zurück zu Mädchenschule ? Beiträge zur Koedukation*, Pfaffenweiler, Centaurus.
- PFISTER Gertrud, 1990, « The Medical Discourse on Female Physical Culture in Germany in the 19th and Early 20th Centuries », in *Journal of Sport History*, vol. 17, p. 183-199.
- PRONGER Brian, 1990, *The Arena of masculinity. Sports, Homosexuality and the Meaning of Sex*, New York, St Martin's Press.
- PRUDHOMME-PONCET Laurence 2002, *Ces dames du ballon rond. Histoire du football féminin en France au xx^e siècle*, Thèse de doctorat en STAPS, Université Lyon 1, publiée en 2003 chez L'Harmattan.
- Quel Corps ?*, n° 10-11, 1978 et n° 12-13, 1979.
- RAUCH André, 2000, *Le premier sexe. Mutations et crise de l'identité masculine*, Paris, Hachette.
- RAUCH André, 2004, *L'identité masculine à l'ombre des femmes. De la Grande Guerre à la Gay Pride*, Paris, Hachette.
- RENEAUD Martine, 1986, *Les sports olympiques au féminin. Pratiques et organisations locales : l'exemple de la commune de Bordeaux*, Bordeaux, Thèse de doctorat en sociologie.
- ROGER Anne et TERRET Thierry (dir.), 2005, *Sport et genre. xix^e-xx^e siècles*, Paris, L'Harmattan, vol. 4 : « Objets, arts et médias ».
- ROSOL Nathalie, 2000, « Pour une participation des Françaises aux Jeux olympiques (1900-1928). Un combat mené par Alice Milliat », in Saint-Martin Jean et Terret Thierry (dir.), *Le sport français dans l'entre-deux-guerres*, Paris, L'Harmattan, p. 15-35.
- ROSOL Nathalie, 2005, *L'athlétisme français au féminin (1912 - fin des années 1970. Des athlètes en quête d'identité*, thèse de doctorat en STAPS, Université Lyon 1.
- SABO Donald. & RUNFOLA Ross, 1980, *Jock : Sports and the male identity*, Englewood Cliffs, NJ, Prentice Hall.
- SAINT-MARTIN Jean et TERRET Thierry (dir.), 2005, *Sport et genre. xix^e-xx^e siècle*, Paris, L'Harmattan, vol. 3 : « Apprentissage du genre et institutions éducatives ».
- SAUTER Anne, 2000, « Être rugby ». *Jeux du masculin et du féminin*, Paris, Editions de la Maison des sciences de l'homme.
- SCOTT Joan Wallach, 1986, « Gender : A useful Category of Historical Analysis », *American Historical Review*, vol. 91, nov., p. 1053-1075.
- STAPS. Revue internationale des sciences du sport et de l'éducation*, 2004, numéro spécial « Activités physiques et genre », n° 66.
- STRUNA Nancy, 1984, « Beyond Mapping Experience : The Need for Understanding the History of American Sporting Women », *Journal of Sport History*, vol. 11, n° 1, p. 120-133.
- TERRET Thierry, 1992, « Natation et émancipation féminine au début du siècle », in *Jeux et sports dans l'histoire*, t. 2, Paris, Ed. du CTHS, p. 269-293.
- TERRET Thierry, 1996, « Le corps en rythme. Danse et éducation physique au début du siècle », in Arnaud Pierre et Terret Thierry (dir.), *Éducation physique, Sports et Arts. xix^e-xx^e siècles*, Paris, Ed. du CTHS, p. 465-477.
- TERRET Thierry, 1999, « Learning to Be a Man : French Rugby and Masculinity », in Chandler Timothee et Nauright John (dir.), *Making the Rugby World. Race, Gender, Commerce*, London, Franck Cass, vol. 2, p. 63-87.
- TERRET Thierry, 2000, « Femmes, sport, identité et acculturation. Éléments d'historiographie française », *Stadion*, vol. XXVI, n° 1, p. 41-53.
- TERRET Thierry, 2001, « Structuration et diffusion internationales de l'histoire du sport », *Bulletin de l'AFRAPS*, avril, p. 51-56.
- TERRET Thierry, 2002, « Sports and Erotica. Erotic Postcards of Sportswomen during France's *Années Folles* », *Journal of Sport History*, vol. 29, n° 2, Summer, p. 271-287.

- TERRET Thierry, 2003, « Le Tour, les hommes et les femmes. Essai sur la visibilité masculine et l'invisibilité féminine », in Porte Patrick et Vila D. (dir.), *Maillot jaune : regards croisés sur le Centenaire du Tour de France*, Biarritz, Atlantica, p. 211-238.
- TERRET Thierry, 2004, « Sport et masculinité : une revue de questions », *STAPS. Revue internationale des sciences du sport et de l'éducation physique*, vol. 25, n°66, p. 209-225.
- TERRET Thierry (dir.), 2005, *Sport et genre. XIX^e-XX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, vol. 1 : « La conquête d'une citadelle masculine ».
- THIBAUT Jacques, 1987, « Les origines du sport féminin », in Arnaud Pierre, (dir.), *Les Athlètes de la République. Gymnastique, sport et idéologie républicaine. 1870-1914*, Toulouse, Privat, p. 331-340.
- TRÉHEL Françoise, 1972, *La gymnastique féminine et l'émancipation de la femme en France de 1900 à 1946*, Mémoire pour le diplôme de l'ENSEPS.
- TRUC Denise, 1966, « Le sport féminin à l'Université », *Éducation physique et sport*, n° 78, p. 41-44.
- VAUX Baron de, 1885, *Les femmes de sport*, Paris.
- VERTINSKY Patricia, 1986, « God, Science and the Marketplace. The Bases for Exercise Prescription for Females in Nineteenth Century North America », *Canadian Journal of History of Sport*, vol. 17, n° 1, p. 38-45.
- VERTINSKY Patricia, 1990, *The Eternally Wounded Woman : Women, Doctors and Exercise in the Late Nineteen Century*, Manchester, Manchester University Press.
- VERTINSKY Patricia, 1991, « Old Age, Gender and Physical Activity : The Biomedicalization of Aging », *Journal of Sport History*, vol. 18, n° 1, p. 64-80.
- VERTINSKY Patricia, 1994, « Gender Relations, Women's History and Sport History : A Decade of changing enquiry, 1983-1993 », *Journal of Sport History*, 21, p. 1-58.
- VERTINSKY Patricia, 2003, « Looking Back. Roberta J. Park and "The Impossible Dream" : Keeping It Together for Physical Education and the Academy », *Journal of Sport History*, vol. 30, n°1, p. 73-99.
- VILLARET Sylvain, 2004, « Les conceptions de l'éducation physique et du sport féminins dans l'idéologie naturiste de l'Entre-deux-guerres », in Loudcher Jean-François, Vivier Christian, Dietschy Paul, Renaud, Jean-Nicolas (dir.), *Sport et idéologie*, Besançon, impr. Burs, p. 441-449.

Notes

- 1 Terret 2001.
- 2 Pour une mise au point historiographique, Loudcher, Vivier et Gounot 2001.
- 3 Terret 2000.
- 4 Vertinsky 1994. Certains des auteurs de ces thèses connaîtront par la suite des carrières prolifiques, notamment : Borish 1990 ; Gems 1989 ; Kidd 1990 ; Lenskyj 1983.
- 5 Cf. *infra*.
- 6 Surtout si on compare leur production aux travaux de sociologie et de psychologie du sport du moment, comme le relève Suzanne Laberge 2004.
- 7 Voir à titre d'exemple Howell 1982.
- 8 Hall 1978.
- 9 Park 1973 : Roberta Park, chef de file de l'histoire du sport nord-américaine, est en poste à l'Université de Berkeley, en Californie, un fief des études féministes. Ses propres travaux s'en ressentent évidemment. Au début des années 1970, elle publie notamment plusieurs articles fondateurs sur les premiers projets d'éducation physique féminine de la France des XVIII^e et XIX^e siècles, qui passent totalement inaperçus dans l'Hexagone. Vertinsky 2003 : présentation détaillée de la contribution de Park à l'histoire du sport et du genre.
- 10 Vertinsky 1994.
- 11 Struna 1984.
- 12 Relevons, parmi de très nombreux travaux, l'apport théorique de Hall 1985, 1988 et de Hargreaves, dont les travaux seront ultérieurement synthétisés en 1994. Pour une présentation synthétique récente, voir Laberge 2004.
- 13 Scott 1986.
- 14 Mangan et Roberta 1987. Ce livre est considéré par Vertinsky comme une nouvelle étape dans l'histoire du sport et du genre.
- 15 Aktkinson 1985 ; Vertinsky 1990 ; Pfister 1990.

- 16 Fletcher 1984 ; Fister 1988.
- 17 Lenskij 1986.
- 18 Borish 1987 ou encore Vertinsky 1986.
- 19 On opposera par exemple ici Bryson 1983 à McCrone 1988 ou encore à Brownfoot 1990.
- 20 Klein et Pfister 1985.
- 21 Cashman et Weaver 1991.
- 22 Lecompte 1989, 1990.
- 23 Mark 1990.
- 24 Birell 1988.
- 25 La communauté est alors entièrement masculine, à l'exception de Amar 1987.
- 26 Assa 1962 ; Truc 1966 ; Trehel 1972.
- 27 Dirand et de La Borderie 1969 ; Durry 1980 ; Davisse, Lorenzi et Renoux 1980 ; Bressan 1981 ; Laget, Laget et Mazot 1982 ; Clerici 1984.
- 28 *Quel Corps ?*, n° 10-11, 1978 et n°12-13, 1979, ainsi qu'un peu plus tard, Graydon 1986. Pour une brève histoire de cette revue, Gleyse 2000.
- 29 Labridy 1978.
- 30 Labridy 1981, 1987a, 1993. Du point de vue proprement historique, son travail le plus abouti demeure cependant : Labridy 1987b. Proche dans la démarche, on pourra aussi évoquer Midol 1989.
- 31 Dechavanne 1982 ; Reneaud 1986.
- 32 Pierre Bourdieu prononce en 1978 au congrès de l'HISPA une communication qui lance véritablement la sociologie du sport en France et qui sera reprise dans *Questions de sociologie* en 1980. Bourdieu dirige les travaux de Jacques Defrance et rencontre Christian Pociello à plusieurs reprises.
- 33 Louveau et Pociello 1979.
- 34 Brial, Davisse, Dechavanne, Labridy, Louveau 1983. Le rapport précédent datait de 1975 (Debourse et Decoust 1975).
- 35 Louveau 1984, 1986.
- 36 Louveau 1986.
- 37 Davisse et Louveau 1991
- 38 Thibault 1987 ; Guillomard 1987 ; Dumont, Pollet et Berjat 1987.
- 39 Avec les grands classiques que sont par ordre chronologique : Baron de Vaux 1885 ; André 1907 ; Mortane 1937 ; Eyquem 1944.
- 40 Vertinsky 1994.
- 41 Il est alors l'auteur d'un essai extrêmement connu au niveau international mais jamais traduit : Holt 1981.
- 42 McCrone 1991 ; Captain 1991 ; Eisen 1991 ; Vertinsky 1991 ; Holt 1991.
- 43 Guttmann 1991.
- 44 Pierre Arnaud assure alors un cours sur l'histoire du sport féminin dans le cadre de la préparation au CAPEPS. J'ai pour ma part publié en 1992 un article sur ce sujet.
- 45 C'est aussi le choix de Durry 1992, non présent au congrès de Lyon.
- 46 Arnaud 1996.
- 47 Louveau 1996a.
- 48 Arnaud et Terret 1996.
- 49 Dont par exemple : Liotard 1995 ; Terret 1996.
- 50 C'est le cas des trois chapitres consacrés à l'histoire du sport féminin parus dans Fauche, Callède, Gay-Lescot et Laplagne 2000.
- 51 Amar 1994.
- 52 Louveau 1996b.
- 53 Bloit 1996 ; *Lunes* 1999.
- 54 Connell 1987.
- 55 Rauch 2000, 2004.
- 56 Par Exemple Sabo et Runfola, 1980.
- 57 Dunning 1986 ; Macleod 1983 ; Mangan et Walvin 1987.
- 58 Messner et Sabo Donald 1990.
- 59 Un bel exemple d'analyse de la presse sportive peut être trouvé dans Davis 1997.
- 60 McKay, Messner et Sabo 2000.
- 61 Baillette et Liotard 1999.

- 62 Notamment Terret 1999.
- 63 Outre André Rauch ou Pierre Bourdieu, On pense par exemple à Duret 1999.
- 64 Voir ma revue de littérature : Terret 2004.
- 65 Christensen, Guttman et Pfister 2000.
- 66 Vol. 27, n°3, 2000.
- 67 Mascagni 1996-1997.
- 68 Griffin 1998 ; Lenskyj 1995.
- 69 Creedon 1994.
- 70 Voir notamment la série d'articles du *Journal of Sport History*, Vol. 29, n° 3, 2002.
- 71 Mangan et Fan Hong 2001.
- 72 Mangan 1999, 2000a, 2000b.
- 73 Connell 1995 ; Mosse 1998.
- 74 Critique notamment adressée en France à Pierre Bourdieu après la parution de *La domination masculine* en 1998.
- 75 Bonde 2003 ; Guttman 1996. Pour d'autres orientations, voir l'article de Laberge et MacKay dans ce numéro de *Clio*.
- 76 Bale et Vertinsky 2004.
- 77 « Activités physiques et genre », numéro spécial de la revue *STAPS. Revue internationale des sciences du sport et de l'éducation physique*, n° 66, 2004. On y trouve quatre articles d'histoire.
- 78 Sauter 2000.
- 79 Louveau 2004.
- 80 À ma connaissance, il s'agit de la première thèse française dont l'objet est explicitement l'histoire du sport et du genre : Prudhomme-Poncet 2002 (publiée chez L'Harmattan en 2003).
- 81 Ottogalli-Mazzacavallo 2004a (publiée chez L'Harmattan en 2006). L'auteure a en outre publié une dizaine d'articles sur ces aspects entre 2003 et 2005. On notera en particulier ses belles analyses sur la naissance des caravanes scolaires mixtes au sein du CAF bien avant la Première Guerre mondiale : Ottogalli-Mazzacavallo 2004b.
- 82 Rosol 2005. Elle étudie aussi de manière plus traditionnelle la conquête de l'espace athlétique masculin. Voir par exemple Rosol 2000.
- 83 Humbert 2005.
- 84 Une partie de ces communications vient d'être publiée aux éditions L'Harmattan en 2005 : Terret 2005 ; Liotard et Terret 2005 ; Saint-Martin et Terret 2005 ; Roger et Terret 2005. Sauf cas particulier, nous ne citons pas ici les différents chapitres de ces volumes, mais les travaux qui les ont immédiatement précédés.
- 85 Par exemple Villaret 2004 ou Bazoge 2004.
- 86 A titre d'illustration, cf. les ouvrages biographiques récents de Drevon 2005 et de Ferez 2005.
- 87 Terret 2002 ; Guido et Haver 2003.
- 88 Approche ayant donné lieu à un ouvrage : Gaucher 2004. L'auteure termine une thèse sur le sujet.
- 89 Bard 1998 ; Burman et Turbin 2003.
- 90 Jamain 2005. L'auteure soutiendra prochainement une thèse sur ce sujet.
- 91 Terret 2003.
- 92 Par exemple dans Liotard 2005.
- 93 Thème bien développé au niveau international (cf. notamment Pronger 1990).
- 94 Par exemple Le Pogam, Liotard, Ferez, Marie Moles et Pouliquen, 2004 ; Bodin, Robene et Heas 2005 : 197-220.
- 95 Loudcher 2005. Côté nord-américain, le modèle foucauldien est intégré au début des années 1980 à un moment où l'engagement politique de l'auteur, le poids du militantisme féministe et gay et la poussée post-structuraliste en sciences sociales se combinent pour favoriser son succès. Cette influence apparaît beaucoup moins forte en Grande-Bretagne et en Allemagne.

Pour citer cet article

Référence électronique

Thierry Terret, « Le genre dans l'histoire du sport », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 23 | 2006, mis en ligne le 01 juin 2008. URL : <http://clio.revues.org/index1906.html>

À propos de l'auteur

Thierry Terret

Thierry TERRET, après avoir enseigné dans le second degré, puis à l'IUFM de Lyon, est aujourd'hui professeur en STAPS à l'Université Lyon I où il co-dirige un laboratoire pluridisciplinaire en sciences du sport – le Centre de Recherches et d'Innovation sur le Sport – et une équipe de recherche technologique en éducation, le GEC (genre-éducation-corps). Il travaille depuis vingt ans sur l'histoire des pratiques et des institutions sportives en relation avec le genre, la politique et la santé, en privilégiant notamment des approches comparatives. Président de la Société internationale d'histoire du sport et de l'éducation physique, vice-président de la Société française d'histoire du sport et ancien président de l'Association francophone pour la recherche en activités physiques et sportives, il est l'auteur ou l'éditeur d'une trentaine d'ouvrages dont, récemment, le numéro spécial « Activité physique et genre » de la revue *STAPS* (décembre 2004) et les quatre volumes *Sport et genre* parus aux éditions L'Harmattan (2005).

Droits d'auteur

Propriété intellectuelle

Licence portant sur le document : Propriété intellectuelle